

T. R. Père ne les trouva pas en rapport avec nos besoins ; l'une était trop belle, l'autre trop petite. Ces courses inutiles ennuyaient bien un peu notre cher Provincial.

Or, S. Joseph, pour qui le T. R. P. Othon a une dévotion spéciale, voulut bien aider son dévot serviteur. Lorsque le T. R. Père reçut l'obédience du Ministre Général l'envoyant en Canada, il eut aussitôt recours à S. Joseph, et lui confia la mission que la sainte obéissance lui imposait. Il le pria de choisir lui-même l'endroit le plus convenable pour établir un couvent, lui offrant d'en être le titulaire.—Le 30 mai, toujours confiant en son céleste protecteur, le T. R. Père allait en pèlerinage à la chapelle de l'hospice S. Joseph ; là, il célébrait sa première Messe dans la ville de Montréal, en l'honneur du glorieux Père nourricier de Jésus.

Le soir même, M. Leclerc, Curé de S. Joseph venait spontanément offrir au T. R. P. Provincial une habitation pauvre, assez vaste, contiguë à son presbytère et appartenant à la Fabrique de son église paroissiale. Notre Séraphique Père l'aurait aimée presque à l'égale de Rivotorto ; aussi elle fut acceptée sans peine : S. Joseph nous voulait chez lui, dans un local modeste comme sa maison de Nazareth.

Bientôt les ouvriers firent les aménagements indispensables, et le 24 juin, Mgr Fabre, Archevêque de Montréal bénissait la petite chapelle du nouveau couvent. M. Marchal, Vicaire Général, adressait un mot à la foule des fidèles accourus pour assister à cette cérémonie et nous prouvait leur sympathie. Nous n'avions pas besoin de cette marque d'attachement ; heureux de nous voir arrivés à Montréal, les Tertiaires s'étaient empressés de nous procurer les objets indispensables à une première installation, et avec eux, les habitants de la ville de la Ste-Vierge n'ont cessé de nous donner le nécessaire. Que tous en reçoivent ici nos bien sincères remerciements.

Ce 24 juin était une date notable. En ce jour, l'Eglise et le Canada en particulier, solennisent la naissance du saint Précurseur de Jésus. En ce jour, il y a de cela 275 ans, le P. Le Caron, un franciscain, célébrait pour la première fois, sur la terre canadienne, le saint Sacrifice de la Messe.—En outre, S. Jean-Baptiste était le patron donné à N. P. S. François au baptême, et c'est aussi le patron du gardien (ou supérieur) de la nouvelle communauté. Dieu a-t-il voulu, par toutes ces coïncidences, signifier que comme S. Jean Baptiste, nous serions ses précurseurs